

La vie culturelle à Québec en 1948

Renée Lachance et Rénald Lessard

Numéro 54, été 1998

Un monde fascinant : les chemins de fer

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7958ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lachance, R. & Lessard, R. (1998). La vie culturelle à Québec en 1948.
Cap-aux-Diamants, (54), 54–54.

La vie culturelle à Québec en 1948

Les années qui suivent la Deuxième Guerre mondiale sont marquées du sceau de l'effervescence. Québec en tant que capitale n'échappe pas à ce bouillonnement d'activités et la vie culturelle, avant l'apparition de la télévision en 1952, y est particulièrement intense. Musiciens, acteurs et autres personnalités s'y donnent rendez-vous.

Joseph Lavergne, citoyen de la ville de Québec et amateur d'art, a laissé aux Archives nationales du Québec une collection in-

célèbre *Marche romaine* de Gounod chantée en italien méritera une ovation de la part des spectateurs. Suivra de la musique de folklore avec *À la claire fontaine* et *Sur la route de Bertier*.

Dans le domaine des variétés, figure un spectacle composé de chants, d'imitations et de numéros d'acrobatie présenté dans la salle paroissiale Notre-Dame-de-Pitié. Parmi les artistes invités se trouvent Colin O'Neill avec ses imitations de Séraphin Poudrier et

américaine se lance à l'assaut du monde. À la même date, madame Alfredo T. Valladao, épouse du consul général du Brésil, recevra les membres du Cercle Sainte-Marie de la Société d'étude et de conférences et prononcera une causerie avec projections sur le Brésil. Ajoutons, dans la soirée, la réunion de l'Association des femmes universitaires au Kirk Hall, rue Saint-Stanislas, qui sera suivie d'une conférence de madame Charles Frémont sur le «Statut légal de la femme mariée dans la province de Québec».

Quelques jours plus tard, soit le 9 mars, le Capitot présentera un spectacle de ballet mettant en vedette Mia Slavenska, première ballerine de la troupe des Ballets russes de Monte Carlo. Les œuvres de Liszt, Debussy, Delibes, Tchaïkovski et Glazounov seront à l'honneur.

Que faire d'autre? Hum! Il y a bien sûr le cinéma. Les nombreuses salles dont le Capitot, le Cartier, le Cambrai, le Classic, le cinéma de Paris, l'Empire, le Français, l'Impérial, le Princesse, le Rialto et le Victoria témoignent de l'intérêt des Québécois envers le septième art. Certaines salles se spécialisent dans le cinéma français, cependant le cinéma américain domine l'écran, tant en version originale qu'en français.

Enfin, le Québécois peut, s'il le désire, choisir de demeurer confortablement chez lui, à écouter des concerts classiques offerts à la radio de CKCV, CBV-CBF, CHRC ou CKAC.

Les Archives nationales du Québec, conservent de nombreux fonds d'archives témoignant de la richesse de la vie culturelle à Québec, pour la période allant de la fin du XIX^e siècle à nos jours. Mentionnons les fonds Théâtre au Québec (P247), L'Académie de musique de Québec (P379), Club musical de Québec (P49), Orchestre symphonique de Québec (P519), Institut canadien de Québec, Union musicale de Québec (P607), Jeunesses musicales du Canada (P274), Béatrice Binet (P13), Omer Létourneau (P441), Joseph Vézina (P326), Raoul Jobin (P357), Lucien Paquet (P346), Joseph Lavergne (P354) et Gérard Thibault (P709). On y retrouve des documents de différents acteurs qui agissent comme producteurs, créateurs, interprètes ou diffuseurs de biens culturels. ♦

Renée Lachance et Rénald Lessard
Archives nationales du Québec



En 1948, le Palais Montcalm, situé à la place d'Youville, présente des spectacles variés. Carte postale de Garneau éditeur.
(Collection Yves Beauregard).

téressante de programmes d'activités auxquelles lui et son épouse ont assisté. En choisissant l'année 1948 comme point de référence, nous avons complété l'information en consultant les journaux locaux, ce qui nous a permis d'établir un panorama des différentes activités culturelles qui s'offraient alors à la population québécoise.

Voyons ce que nous propose la semaine du 29 février. Pour les amateurs de musique classique, le concert dominical de l'Orchestre symphonique de Québec présente cinq compositions tirées du répertoire canadien; le jeune Clermont Pépin, dit-on, interprétera en compagnie de l'orchestre son concerto en do dièse mineur. Le Palais Montcalm offre le concert de La maîtrise Sainte-Cécile de Québec dirigée par le Révérend Frère Laurent. Les billets sont en vente à des prix allant de 0,75 \$ à 1,25 \$. Le programme varié consacre la première partie à la musique religieuse avec l'*Ave Maria* de Mozart et la *Cantate 147* de Bach; nul doute que la

autres personnages de la radio ainsi que le chanteur Raynald Moreau. Le 6 mars, Princess Orelia, la plus célèbre danseuse cubaine, offrira au public de la salle de La Tour, sa revue *Bacanal* inaugurée au Carnegie Hall de New York.

Plusieurs associations organisent des conférences sur les thèmes les plus variés: la société, la politique, la littérature, la musique, le rôle du Canada dans la reconstruction de l'après-guerre ou la place de la femme dans les diverses sociétés. Certaines de ces conférences présentées au Château Frontenac l'après-midi sont également l'occasion de rencontres sociales où l'on sert le thé. Le mercredi 3 mars, le Cercle des femmes canadiennes présente une conférence intitulée «L'influence des œuvres américaines sur la littérature française de ces dernières années» par Raymond Las Vergnas, ancien professeur des universités de Besançon, de Lille et de Paris, sujet particulièrement pertinent dans un contexte où la culture